

LE \* FUN EN BULLE...

Au milieu de l'été en plein champ dans le soleil, tiens là-bas, au loin cette rotonde et je marche, je

Marche vers elle – attiré - .

Monde inconnu, sec, piétiné, grosse toile cernée par des pics en fer, cliquets, haubans fuyants vers le haut, Tirefor, métal, mâchoires, pinces...

brise chaude, flottement d'une bâche, œillets, cordes, nœuds spéciaux,

se baisser (rendre hommage, courber l'échine ?) ,

suffocation charnelle,

de l'intérieur de moi, de l'intérieur de lui,

je contemple ce temple,

interdit, je sais que je pris.

Personne, je suis seul dans ce cercle...Ah oui, le cercle...Les hommes qui ont monté cette grosse toile, leur but, c'était de protéger un cercle qu'ils avaient à l'origine tracé au sol. Je me sens protégée par ce cercle. Qui marquait son diamètre à petite hauteur, il y avait un câble retenu à chaque extrémité par de drôles de trépieds ; solidement montés. Je suis monté avec ce projet de vie

insensé...

Tiens, moi, je vais faire un saut périlleux (salto mortale) tiens ! « avant », le plus dangereux, moi !

sur un câble de dix millimètres de diamètre,

tiens Public, tiens,

tiens moi,

je tiens à toi, moi,

tiens, prends-là, à ce moment là, je te la donne !

je te donne ma vie !!

Mais eux, ceux qui l'inventent au fur et à mesure qu'ils en parlent,/le mentent,

ceux qui ont le verbe fat et gras,

eux qui n'ont pas la pratique, mais le sens pratique

et qui trafiquent au fond de leur petite boutique.

Eux, pauvres complexés, impuissants, mutilés de cela,

Eux, yeux rivetés au sol

n'ont qu'à regarder le bout piteux de leurs chaussures : pitres, eux !

Ceux qui ne connaissent rien de la substan/scientifique moelle du cirque,  
ceux qui ne connaissent rien de ce cercle où tout est mis en jeu,  
le magique, le tragique,  
le cruel et le rire,  
ce cercle tracé cent fois, ce cercle labouré de terre, de sciure, rien de ce qui fait son énergie la plus pure,  
ce cercle tracé mille fois, tracassé, concassé par les sabots des ch'vaux lancés à toute volée  
et qui lancent au Public en offrande des petites galettes tassées de terre, empreintes de leurs fers...

Attendez, attendez, j'me suis un peu emballée...

Il faut que je reprenne le fil au début.

D'abord, il a fallu monter d'ssus,

tenir debout, se tenir où ? !

on se tient à rien, on a que son corps, j'trouve pas les freins...

Je commence à glisser, perpendiculaire, j'étire, j'aère vers le haut,

prudemment je transporte cet empilement, communément appelé « corps »...

Et pourtant, je tasse, je rabats sur le fil un petit cylindre de plomb en mon centre, -la gravité, ce secret – qui verrouille ma course désormais leste sur fil...

Oh ! je sens cette danse, je vois cette danse que je veux leur donner

à eux qui se sont déplacés

partout, autour rassemblés.

Je vais danser, enlacer, m'élancer, sur, sous, autour de ce fil ténu,

par un fil !

T'es nu, l'artiste, lumineux, mais nu !

Le Secret

Le secret se crée

le secret secrète son secret

le secret secret se crée...

Le secret secret en secret secrète son secret et se crée.

Ce secret sucre

ce secret sucre et sucré

ce secret sucre et sucré se crée.

Que se distillent les sucs !

Que se disent-ils les sucres ?

Qui se sucent en secret ?

« Ce-cré/tins des sucrées ! ».

\* Fun : nom anglais signifiant « amusement, plaisanterie ».